

Date de soumission : 29/04/2021 ; Date d'acceptation : 24/06/2021 ; Date de publication : 30/06/2021

APPROCHE PRAGMATICO-DISCURSIVE DU DISCOURS SUR L'ÉCONOMIE NATIONALE DANS *EL WATAN ET EL MOUDJAHID* : QUELLES CONFIGURATIONS DISCURSIVES, QUELS ENJEUX PRAGMATIQUES ?

PRAGMATIC-DISCURSIVE APPROACH TO THE DISCOURSE ON THE NATIONAL ECONOMY IN *EL WATAN* AND *EL MOUDJAHID* : WHAT DISCURSIVE CONFIGURATIONS, WHAT PRAGMATIC ISSUES?

BELFATNACI Fethi¹

Université de Tissemsilt / Algérie
fethi14magister@live.fr

KACHAI Mohamed

Université de Tissemsilt / Algérie
kmohammed1989@outlook.fr

Résumé : La question économique en Algérie a fait couler beaucoup d'encre ; des experts, des responsables politiques, des journalistes voire même de simples citoyens en ont fait un objet de débats, notamment lorsque le marché pétrolier mondial a été bouleversé, à partir du début du deuxième semestre de l'an 2014, par une baisse continue des cours du baril. L'économie algérienne, fondée essentiellement sur les recettes des hydrocarbures, a été, par voie de conséquence, affectée par cette tendance baissière des prix du pétrole, menaçant ainsi les équilibres internes et externes du pays. Cette réalité a été saisie par les organes de presse nationaux qui en ont fait différents traitements. Nous nous proposons dans le présent article de projeter une analyse pragmatico-discursive du discours sur l'économie nationale dans *EL WATAN* et *EL MOUDJAHID*, après janvier 2015.

Mots-clés : discours économique, argumentativité, modalisation, pragmatique, confrontation discursive.

Abstract : The economic question in Algeria has caused much ink to flow; experts, politicians, journalists and even ordinary citizens have made it a subject of debate, in particular when the world oil market was upset, from the start of the second half of 2014, by a continuous drop in price of the barrel. The Algerian economy, mainly based on hydrocarbon revenues, was consequently affected by this downward trend in oil prices, thus threatening the internal and external balances of the country. This reality has been reappropriated by the national press organs which have treated it differently. In the present work, we propose to project a pragmatic-oriented discourse analysis on editorials from two French-speaking national newspapers, in this case *EL Watan* and *EL MOUDJAHID*. In this article, we propose to project a pragmatic-discursive analysis on the national economy in two editorials by *EL WATAN* and *EL MOUDJAHID*, from February 2015.

Keywords: economic discourse, argumentativity, modalization, pragmatics, discursive confrontation.

* * *

¹ BELFATNACI fethi : fethi14magister@live.fr

Cet article est en rapport direct avec ces aspects du communicationnel-agissant, il puise ses outils d'analyse dans le domaine de l'analyse du discours à l'intérieur duquel il s'appuie, d'une part, sur les acquis de la pragmatique, notamment en ce qui a trait à l'illocutoire; d'autre part, il se fonde sur des éléments notionnels élaborés par les théories du discours et de l'argumentation, lesquelles théories fonctionnent conjointement et s'imprègnent mutuellement d'une façon si forte que toute approche voulant y instaurer des dissociations définitives condamnerait d'emblée ses résultats au réductionnisme.

Cela-dit, la nature des discours sur lesquels nous travaillons, ceux que l'on tient dans les écrits de presse sur l'économie nationale en Algérie, et qui sont précisément constitués d'éditoriaux, motive raisonnablement la conjugaison des trois domaines précités. En effet, parler de l'économie et, a fortiori, de l'économie nationale, ne reçoit pas le même ordre d'importance que les nouvelles se rapportant à des incidents de tous les jours ; les écrits journalistiques, toutes catégories confondues, lui consacrent un traitement particulier : un emplacement régulier dans l'aire scripturale du journal sous forme de rubrique, affichage quasi-constant de l'actualité économique sur la une, dont les articles peuvent apparaître sur divers endroits du journal, édition de suppléments économiques, etc. Le discours sur les faits économiques est donc loin de s'apparenter à de simples contingences quotidiennes ou à des curiosités culturelles par exemple. Partant du constat que la configuration discursive dans laquelle est placée la question économique n'est pas la même dans tous les journaux, nous nous sommes donné pour tâche d'opérer des confrontations entre différents niveaux des discours considérés pour en faire ressortir les enjeux pragmatiques poursuivis et spécifier les modes discursifs selon lesquels ces enjeux se matérialisent.

1. Analyse du discours : Survol identificatoire

Née d'ambitions diverses, l'analyse du discours telle qu'elle est instituée aujourd'hui en champ épistémologique est loin d'être l'aboutissement d'une réflexion à laquelle on pourrait clairement assigner un cadre chronologique au cours duquel elle aurait surgi et se serait mûrie progressivement. En effet, entendue au sens d' « étude centrée sur le discours », elle se trouve être une pratique séculaire allant des anciennes exégèses des textes sacrés aux éclairages actuels projetés sur les discours médiatiques et officiels de différents niveaux. Ainsi, elle se conçoit moins comme une discipline uniforme que comme une attitude analytique dont l'intérêt est de traquer le sens qui naît du social-discursif.

Dans un sens plus large, l'analyse du discours est définie par Van Dijk comme « l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles » (Van Dijk, 1985 : 1-2). Elle se veut de la sorte une tentative de cerner les activités langagières déployées dans un contexte donné et orientées selon des finalités sociales par des sujets parlants.

Dans une optique plus restreinte, l'analyse du discours a été définie, à la suite de M.A.K. Halliday, comme se faisant dans l'objectif précis de « mettre en évidence et d'interpréter la relation entre les régularités du langage et les significations et les finalités [...] exprimées dans le discours » (Nunan, cité par Manigueneau, Maingueneau et Charaudeau, 2002 : 43).

Pour D. Maingueneau, l'analyse du discours ne s'attache à décrire « ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication » non plus, mais elle a à « penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminés » (Maingueneau, 1997 : 13). À y voir de plus près, cette définition insiste sur l'importance de la jonction entre le textuel et le social, cette jonction étant le lieu d'une interactivité.

2.L'argumentativité de la langue : quels enjeux pragmatiques ?

Les aspects de l'argumentation sont d'une importance capitale dans toute étude sur les discours médiatiques ; en poussant un tant soit peu le trait, on pourrait avancer qu'il ne pourrait y avoir d'analyse discursive d'un texte de presse qui ne prenne pas en compte sa portée argumentative. Par ailleurs, certaines théories de l'argumentation et de la pragmatique d'inspirations philosophiques diverses verraient dans le langage un argumentativisme fondamental. Ce trait lui est inhérent en ce sens qu'il serait absurde de concevoir des situations où la parole se désintéresserait réellement de tout effet, faible soit-il, pour lequel elle s'engage. Utiliser la parole à l'adresse d'un interlocuteur se veut presque toujours un geste de volonté d'influence sur lui. *L'argumentation dans la langue* de Ducrot-Ancombre prône une vision de l'argumentation selon laquelle « *le sens d'un énoncé comporte comme partie intégrante, constitutive, cette forme d'influence que l'on appelle la force argumentative. Signifier pour un énoncé, c'est orienter* » (Anscombe et Ducrot : 1988).

Nous retrouvons ainsi inscrite au cœur même de la langue une argumentativité, fonction d'un enchaînement orienté des énoncés. Avec les travaux de Ducrot sur une « pragmatico-sémantique » (Amossy : 2012), on assiste à une redistribution des catégories d'analyse qui projette un nouvel éclairage sur les faits d'argumentation. Une anatomie de l'ordre des énoncés fera émerger une symbiose entre le fait d'énoncer et l'acte d'argumenter, lui-même constituant un acte de langage (**Composant linguistique => composant rhétorique**).

Si, comme le dit R. Amossy (2012), parlant de la perspective de Perelman, l'argumentation est « *l'art de faire accepter une thèse considérée comme vraisemblable [se distinguant ainsi] de la logique formelle dont les opérations formelles doivent mener à la vérité* », elle n'est pas pour autant dépourvue de toute forme de rationalité. La rationalité est ce qui se fonde sur la pratique des échanges pour ériger en argument valide une raison. Cela étant, les paramètres évaluatifs d'un raisonnement sont parfois à établir selon des champs de pratiques sociales auxquelles correspondent les faits discutés (ils sont donc variables); les raisons invoquées pour soutenir une proposition ne sont alors pas nécessairement logiques, au sens mathématique du terme (sans pour autant nier que certains arguments ont des propriétés transversales). L'argumentation en langue naturelle fonctionne selon une logique qui lui est propre. J.-B. Grize soulève cet aspect procédural : « *la question se pose donc de saisir- ou pour le moins de décrire- comment fonctionne la pensée lorsqu'elle ne mathématise pas* » (Grize 1996 :115).

Dans une perspective d'analyse du discours, R. Amossy, suivant Perelman et Olbrechts-Tyteca qui « goment » les différenciations entre les deux domaines de l'argumentation et de la rhétorique, en arrive à estimer capital « *d'englober les deux domaines trop souvent séparés si l'on veut embrasser dans le même champ d'étude toutes les modalités selon lesquelles la parole tente d'agir dans l'espace social. Il importe en effet de comprendre, à*

la fois comment le discours fait voir, croire et sentir, et comment il fait questionner, réfléchir, débattre. » (Amossy, 2012 : 07). Cela rendra possible, selon elle, pour l'analyse de l'argumentation dans le discours, d'entreprendre une exploration non seulement de la *visée argumentative* mais aussi de la *dimension argumentative*, c'est-à-dire d'essayer « *de couvrir un vaste éventail de discours qui tantôt rallient l'opinion, tantôt orientent simplement le regard.* » (ibid. : 07)

En somme, l'argumentation se trouve être le vecteur d'un examen critique s'organisant dans une langue, au sein d'un cadre situationnel et générique, pour valoriser un apport cognitif, « dialogiquement » négociable, se servant d'une figuration pragmatique, le tout se formalisant en texte.

3. L'éditorial, une pratique journalistique de diffusion d'idées et d'effets

L'écriture journalistique, de par les codes qui la régissent, les finalités qu'elle poursuit et plus largement les portées sociologique, psychologique, historique et symbolique qui lui sont attachées, présente l'intérêt d'être le lieu d'une condensation, d'une épaisseur, d'un cumul dont rien ne se livre à l'état brut : tout est affaire de construction, de *filtrage*. En employant des termes quelque peu évasifs, on pourrait dire qu'elle contribue à gérer les rapports entre les différentes institutions de la société, le terme « institution » étant pris dans un sens large de toute organisation humaine ayant un mode de fonctionnement et correspondant à un niveau social donné. En effet, Ce sont les canons de la presse qui construisent des représentations, les renforcent ou les fragilisent, s'en servent pour défendre des valeurs ou les récuser; ils accompagnent le changement, en font constamment l'état, statistiques et diverses ressources à l'appui, alimentent les débats autour des intérêts publics, font, refont et défont des problématiques ; bref, ils *structurent l'espace public*. Vue de cet angle, la presse est loin de donner à consommer des évidences. C'est d'ailleurs à ce titre qu'elle intéresse différentes disciplines du champ des sciences humaines dont, entre tant d'autres, l'analyse du discours. Foyer d'opacité, le discours de presse devient l'un des objets privilégié, si ce n'est le plus important, pour les analystes du discours qui se lancent, armés d'outils opératoires, à l'aventure d'en sonder la profondeur en interrogeant ses différents niveaux d'articulation.

Partageant avec d'autres genres journalistiques la présence d'une matière informationnelle soumise à une projection particulière (analyse, critique, dossier, etc.), l'éditorial s'en distingue en ceci qu'il *oriente* le regard vers un aspect ou un ensemble d'aspects donnés tout en occultant d'autres. Gouverné par l'intérêt de la formation discursive dont il est un canal d'expression, il a pour vocation de structurer l'espace public, non en éclairant le lecteur sur telle question sectorielle ou sur tel phénomène particulier, mais en lui insufflant les idées que l'instance journalistique comme instrument d'influence œuvre à installer dans cet espace. Les matériaux investis à cet égard sont fort divers, on y met toute sorte de données informationnelles, factuelles, culturelles, théologiques, existentielles soient-elles ou autres, on y fait se croiser et interagir diverses déclarations, plusieurs voix, différentes analyses, la finalité étant de défendre un *centre*. C'est ainsi qu'au sein d'un champ discursif, les éditoriaux entrent en interaction les uns avec les autres, une interaction souvent de nature conflictuelle ; les idées s'opposent aux idées ; des plaidoyers, des réquisitoires, des concessions se font pluriels : l'enjeu vers lequel tout converge est celui de tourner le regard vers un *centre*. C'est précisément par rapport à son hétérogénéité discursive, identifiable au caractère hétéroclite de sa

constitution, laquelle est mise au service d'un dire producteur d'effets pragmatiques, que l'éditorial nous intéresse dans le présent travail.

Nous allons voir, à présent, Comment les procédés discursifs et formels investis dans les deux quotidiens nationaux, *El Watan* et *El Moudjahid*, prenant appui sur une même matière qu'est la réalité économique algérienne d'après janvier 2015, proposent au lecteur des configurations discursives différentes.

4. La place de « l'économie nationale » dans les écrits de presse

Si les affaires économiques, en général, intéressent de larges franges de la société, l'économie nationale est au centre de leurs préoccupations car les fluctuations de ses niveaux d'évolution pourraient avoir une incidence directe sur leur vécu. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons choisi d'étudier le discours sur l'économie nationale dans les écrits de presse d'expression française, en Algérie, en nous limitant précisément à deux quotidiens nationaux, à savoir *El Watan* et *EL MOUDJAHID*. Il faut encore spécifier que ce choix se trouve davantage motivé par la particularité de la conjoncture économique que traverse l'Algérie depuis juin 2014, selon les déclarations des experts, et qui est celle de ce qu'on a pu appeler dans les milieux médiatiques aussi bien que dans les sphères officielles « une crise économique », « une crise financière » ou encore « une crise pétrolière ». En effet, la dynamique économique algérienne est, on le sait, à la merci du marché pétrolier mondial (les exportations hors hydrocarbures n'excèdent guère 3%) ; l'essentiel des ressources budgétaires de l'État provient des activités énergétiques, ce qui rend, pour ainsi dire, fâcheuses les retombées de toute mauvaise conjoncture du marché pétrolier mondial sur les équilibres internes, et peuvent, par contrecoup, induire une déconfiture sociale. Les contextes critiques de l'économie attisent remarquablement toutes sortes d'évaluation critique (bilan des officiels, estimations d'experts, déclarations des partis politiques, interventions citoyennes, etc.), et c'est évidemment la presse qui accompagne les mouvements, les informe, les oriente, leur insuffle, directement ou indirectement, les élans qu'elle cherche à leur donner ; bref, la presse *construit* des discours-actes. C'est là que nous voudrions nous y mettre en travaillant sur des éditoriaux choisis parmi ceux publiés par les deux quotidiens en question. Cet état de fait a conduit les instances gouvernementales à mettre en place une batterie de mesures d'urgence (gel des grands projets non encore mis à exécution, prévision d'une loi de finance complémentaire, etc.), lesquelles s'inscrivent dans le cadre d'une politique d'« austérité » ou de « rationalisation des dépenses ». C'est à partir de là que le discours sur l'économie a été investi de différents tons.

5. Approche pragmatico-discursive du discours économique dans *El Watan* et *El Moudjahid*

Nous aurons à établir ce que nous nommons une *confrontation dialogique* entre des discours de deux éditoriaux choisis infra. Cette confrontation dialogique entre les deux discours retiendra les grands axes d'analyse que nous intitulerons comme suit :

- 1. Présentation du cadre événementiel**
- 2. Le titre**
- 3. Scénographie**
- 4. La dimension personnelle**

5. Rapports dialogiques

6. Procédés argumentatifs/ Modalisation

7. Interprétation des valeurs pragmatiques

En effet, le premier moment est celui d'une description de l'ambiance situationnelle qui entoure la publication du discours considéré dans chaque éditorial, suite à quoi nous fournirons une analyse du titre à partir de trois points de vue : formel, sémantique et pragmatique. Nous ferons ensuite, dans la scénographie, un commentaire sur le fonctionnement discours en retenant les aspects importants dont l'énonciateur traite tout en précisant, s'il s'avère nécessaire de le faire, le cadre spatio-temporel dans lequel se meut le discours. Le renvoi référentiel au contexte événementiel se fera régulièrement. L'ethos que se fait l'énonciateur sera parfois décrit. La scénographie indiquera éventuellement le ton de l'énonciateur et déterminera avec l'analyse du titre, partiellement, la tournure interprétative. La scénographie donc a pour rôle de cerner quelque peu les contours de *la configuration discursive*.

L'analyse s'arrêtera à la catégorie de la personne pour spécifier la nature du jeu des renvois référentiels (déictiques, absolus, anaphoriques, etc.). Puis elle relèvera les différents types de connexion dialogique inscrite dans le discours (caractère interdiscursif) pour parvenir, ensuite, dégager la nature de la thèse soutenue par l'énonciateur en y conférant une caractérisation particulière (thèse évaluative, incitative, dissuasive, etc.) ; là nous faisons l'extraction des principaux types d'arguments investis. Y succédera une tâche d'extraction-classification des principaux ressorts de la modalisation ; nous ferons usage, à cet égard, d'une grille catégorisante que nous exposons infra. Cela, étant perçu globalement, aura permis d'identifier *la posture argumentative* de l'énonciateur.

Parvenu au terme de l'activité analytique, nous entreprendrons une lecture interprétative qui s'efforcera de reconstituer des valeurs que l'énonciateur voudrait communiquer au co-énonciateur, des valeurs d'effet supposées à partir d'un enchaînement de traits d'intentionnalité (somme d'intentions). Cela aura permis, de ce fait, de spécifier *des enjeux pragmatiques*. Lorsque nous aurons appliqué cette démarche sur les deux discours, nous restituerons les effets pragmatiques supposés dans une perspective contrastive, effets que nous formulons sur un mode illocutoire de type déontique.

5.1. Mise en pratique de la confrontation dialogique : *El Moudjahid* ≠ *El Watan*

5.1 Corpus 01 : éditorial extrait d'*El Moudjahid*

Des atouts pour faire face à la crise

- a) « Les cours du pétrole ne cessent de plonger. Ces derniers mois, ils ont perdu près de 50 %. Le baril est passé sous la barre des 50 dollars alors qu'il en valait 115 en juin dernier. Pour le moment, il y a trop de pétrole disponible sur le marché. D'où le plongeon des cours. Quelles sont donc les conséquences de la chute des prix sur les économies des pays comme l'Algérie ? »
- b) « Sur le plan du principe, la durée de la tendance baissière agira sans aucun doute sur l'économie mondiale. »
- c) « Certes, cette baisse du brut aura à court terme des effets très bénéfiques sur la croissance pour certains pays développés, puisqu'en termes purement économiques, il est positif d'avoir une énergie meilleur marché, mais cette chute ne fera pas que des heureux, elle est déjà très négative sur les économies des pays producteurs, à moyen et à long termes. »
- d) « Mais c'est évidemment négatif sur les pays exportateurs de brut, puisqu'ils

le vendent moitié moins cher qu'au mois de juin dernier. Ce sont autant de devises en moins pour équilibrer les budgets ou importer des produits de première nécessité dans les pays qui n'ont pas diversifié leur économie du pétrole, comme l'Algérie qui dépend à 98% des hydrocarbures. »

14-02-2015/ Auteur : Farid Bouyahia

5.1.1. Présentation du cadre événementiel

Il s'agit d'une visite d'un haut responsable du FMI, Masood Ahmed, qui a animé, à l'hôtel « El djazaïr », jeudi précédant la date indiquée ci-haut, une conférence de presse sur la thématique suivante : « *l'impact de la chute des prix du pétrole sur les pays de la région* ». Durant la conférence, il a été question des aléas du marché pétrolier et de ses perspectives du développement.

5.1.2 Le titre

Quand on considère le titre du point de vue sémantico-formel, nous relèverons une structure qui met en présence un facteur et un objectif : le terme « atouts » exprime l'idée d'un potentiel d'une certaine importance ; le syntagme prépositionnel « pour face à la crise » rend l'idée d'un plan, d'une stratégie de défense mise en place par une instance experte.

Pragmatiquement, on pourrait y lire un effet d'apaisement (l'on viserait à rassurer le destinataire du message)

5.1.3 Scénographie

Dans ce discours, l'énonciateur convoque un cadre référentiel global, celui de la chute des prix du pétrole (« *Les cours du pétrole ne cessent de plonger. Ces derniers mois, ils ont perdu près de 50 %. Le baril est passé sous la barre des 50 dollars alors qu'il en valait 115 en juin dernier.* »), et un autre particulier, celui de la conférence animé par un haut responsable du FMI, Masood Ahmed, laquelle porte sur l'impact de cette chute sur les capacités de développement de la région dont fait partie l'Algérie : « *L'Algérie est beaucoup mieux préparé et sa position est plus forte par rapport aux années 1980 pour faire face aux chocs externes liés à la chute des cours mondiaux de brut* » a déclaré le directeur du département du Moyen-Orient et Afrique du Nord au FMI, Masood Ahmed ». L'énonciateur construit un ethos d'un observateur averti des changements conjoncturels, et ce, à travers, en autres, l'usage d'éléments à valeur de modalité épistémique conjuguée à une modalité aléthique (« *Ce contexte devrait même la stimuler de façon significative. Mais il ne faut pas minimiser non plus le poids des prix plus faibles du pétrole sur la croissance des pays exportateurs nets.* » / « *Sans doute* »), mais aussi à travers la mention de précisions chiffrées qui ponctuent tous les niveaux du texte (« *450 milliards de dollars* » « *un baril à 50 ou 60 dollars* » « *50 %* » « *98 %* »). Il est également fait référence à un contexte international via l'évocation de certains pays ou instances internationale (« *l'Arabie Saoudite* », « *l'agence américaine* », etc.)

Nous soulignons également la présence d'une alternance des deux régimes énonciatifs : le régime historique (non embrayé) et le régime discursif (embrayé). Une déicticité temporelle, renvoyant au cadre énonciatif de la crise, est présente à travers des éléments comme « *juin dernier* », « *pour le moment* », « *l'année 2015* » « *Aujourd'hui* », etc.

5.1.4. La dimension personnelle

Les aspects ayant trait la personne sont, à une exception près, réductibles à celle du délocuté : « *ils auront plus de peine à rembourser leurs dettes* » ; « *elle ne pourra pas tenir des années avec un baril à 50 ou 60 dollars.* » On notera une exception qui établit un rapport direct entre l'énonciateur et le co-énonciateur : « *notre pays est mieux préparé mais doit accélérer les réformes* ». C'est un « nous » inclusif renvoyant à ces deux instances énonciatives, les englobant dans l'aire géographique et les présentant comme concernées par les mêmes considérations conjoncturelles.

5.1.5. Rapports dialogiques

Les traits de l'interdiscursivité sont ici fort présents sous une variété de formes dont on peut citer ici les plus marquées; on notera sa manifestation sous sa forme basique, celle du discours rapporté au style direct : « *L'Algérie est beaucoup mieux préparé et sa position est plus forte par rapport aux années 1980 pour faire face aux chocs externes liés à la chute des cours mondiaux de brut* » a déclaré le directeur du département du Moyen-Orient et Afrique du Nord au FMI, Masood Ahmed ». Le dialogisme est encore présent dans l'énoncé suivant sous une double forme, celle d'un discours narrativisé et celle d'un commentaire autonymique : « *l'agence américaine de notation qui a jugé « durables » les prix faibles du pétrole a confirmé une incidence négative sur les pays producteurs* » Nous retiendrons de ces manifestations diverses que l'énonciateur aurait l'intention d'appuyer son image de « fin observateur », et donc d'une « instance avertie », des faits économiques en rapport avec l'économie de son pays, de la nôtre.

5.1.6. Procédés argumentatifs/ Modalisation

Les stratégies argumentatives se ramènent fondamentalement dans ce discours à une posture de défense d'un état de fait, celui du régime économique algérien tel qu'il est pris dans l'engrenage de la mauvaise conjoncture du marché pétrolier mondial. Une problématique est soulevée dans ce sens : « *Quelles sont donc les conséquences de la chute des prix sur les économies des pays comme l'Algérie ?* ». L'énonciateur y apporte une réponse qui se fait valoir comme une thèse, laquelle s'énonce en deux temps, d'abord, à travers le rappel du contexte mondial, puis, à travers l'exposition d'un résultat « *Sans doute, la chute du pétrole est l'un des grands événements qui marqueront l'année 2015.* » / « *Aussi cette baisse des cours n'est pas une bonne nouvelle, notamment pour les pays producteurs, dont l'Algérie.* »

Cette thèse se trouve néanmoins nuancée, par une structure concessive, en se fondant sur un argument d'autorité convoqué dans un contexte dialogique : « *L'Algérie a bien sûr des dépenses sociales et des subventions beaucoup plus importantes à faire. Mais d'après certains analystes, l'Algérie qui est un des pays pétroliers de longue date devrait moins souffrir pour peu que le pays puisse relancer sa production et la diversifier.* » La structure concessive est particulièrement présente à plus d'un niveau dans ce discours à travers des marques divers : « *Sans doute* » ; « *Par contre* » ; « *Sur le plan du principe* » ; « *Certes* » ; « *Mais* » ; « *même si* » ; « *Or* » ; etc.

Nous pourrions répartir les grandes lignes argumentatives en deux types d'arguments qui semblent fonctionner en écho à la situation référentielle, celle d'une évaluation de la situation économique mondiale et régionale par des experts :

- **l'argument d'autorité** : « *l'agence américaine de notation qui a jugé « durables » les prix faibles du pétrole a confirmé une incidence négative sur les pays producteurs* » / « *" L'Algérie est beaucoup mieux préparé et sa position est plus forte par rapport*

aux années 1980 pour faire face aux chocs externes liés à la chute des cours mondiaux de brut" a déclaré le directeur du département du Moyen-Orient et Afrique du Nord au FMI, Masood Ahmed » / « d'après certains analystes, l'Algérie qui est un des pays pétroliers de longue date devrait moins souffrir pour peu que le pays puisse relancer sa production et la diversifier » ;

- **l'argument par l'exemple** : « même si l'Arabie Saoudite peut compter sur les réserves de 450 milliards de dollars, elle ne pourra pas tenir des années avec un baril à 50 ou 60 dollars. » / « Ce sont autant de devises en moins pour équilibrer les budgets ou importer des produits de première nécessité dans les pays qui n'ont pas diversifié leur économie du pétrole, comme l'Algérie qui dépend à 98 % des hydrocarbures » ;

Pour ce qui est de la modalité, nous en citerons les cas les plus marqués :

Nature du modalisateur	Modalités logiques		Modalités appréciatives		
	aléthique	épistémique	évaluative	axiologique	affective
Substantif				embellie	
Adjectif	Nécessaire	/	grands ; significative ; variable	faibles ; positive ; bénéfiques ; positif ; bonne	heureux
Adverbe / Loc. adv. / Loc. prép.	/	sans doute ; notamment ; purement ; évidemment ; bien sûr	très ; autant ; moins	trop	/
Verbe/ Loc. v.	il ne faut pas	/	/	/	/
Déterminant	/	/	/	/	/
Mode verbal	/	devrait	/	/	/
Modalité autonymique					
Non-coïncidence entre discours	Non-coïncidence des mots à eux-mêmes				
/	« durables » Pour les marchés émergents, c'est vrai, c'est un peu la panique « importante »				

Figure 1 : La modalisation employée dans l'éditorial d'*El Moudjahid*

5.1.7 Interprétation des valeurs pragmatiques

En nous fondant sur les éléments dégagés ci-haut, nous pourrions avancer que les valeurs pragmatiques générées sont substantiellement celles d'un effet de *relativisation* la portée des faits conjoncturels du marché pétrolier sur l'équilibre socio-économique national. Tout en admettant, dans un premier temps, la réalité d'une incidence exogène sur l'économie algérienne, statistiques et déclarations d'experts à l'appui, l'énonciateur nuance, dans un second temps, ce constat en s'en remettant également aux observations de spécialistes. Il construit son argumentaire, qu'il appuie par diverses formes modalisatrices (épistémiques, aléthiques, axiologiques, etc.), sur le jeu des concessions pour adopter enfin une posture défensive (un plaidoyer en faveur des instances gouvernementales).

De cela ressort le fait que l'énonciateur voudrait, derrière son ethos d'observateur averti, administrer le fonctionnement de son discours autour de deux valeurs fondamentales : « *j'admets avec vous que la mauvaise conjoncture à de mauvais effets sur des économies comme la nôtre, mais vous devez admettre que « notre pays », de par le cumul de la richesse, pourrait résorber le choc* ». C'est donc un effet d'*apaisement* et de *réhabilitation* de l'État dans son rôle de gestionnaire des ressources et de distribution des richesses, qui est ici remarquablement ressenti.

5.2 Corpus 02 : éditorial extrait d'*El Watan*

Le pétrole, la géopolitique et l'Algérie

Pour le peuple iranien qui souffre depuis tant d'années de l'embargo occidental, l'accord sur le contentieux nucléaire est une grande nouvelle. Ce grand pays va retrouver sa place et sa vitalité dans la région. Mais, en même temps, il faut le dire, cet accord va rendre encore plus délicate la question de la saturation du marché pétrolier mondial, puisque Téhéran est déterminé, dès la levée des sanctions, à retrouver son niveau d'extraction de pétrole et de gaz d'antan afin de rattraper son retard de développement.

Pour empêcher cela - la géopolitique du Proche-Orient étant ainsi faite -, l'Arabie Saoudite, ennemie historique de l'Iran, continuera d'inonder le marché mondial d'or noir alors que le niveau de saturation est déjà atteint à un point tel que les prix chutent de jour en jour. Comme un malheur n'arrive jamais seul - sur le plan énergétique s'entend -, l'Irak s'active également à retrouver son niveau de production d'antan, tout comme la Libye, deux pays en phase de règlement de leurs difficultés politiques internes.

Tout cela se déroule sur fond d'une autre guerre géopolitique, celle opposant les Etats-Unis d'Amérique à la Russie : Moscou a cruellement besoin des ressources tirées de ses exportations en hydrocarbures afin de conserver ses positions internationales et de maintenir son statut de grande puissance face à l'ogre américain que l'exploitation acharnée du pétrole et du gaz de schiste a libéré de sa dépendance vis-à-vis des autres pays, notamment du Moyen-Orient. Les Etats-Unis envisagent même de devenir exportateurs.

Les experts du marché de l'énergie n'hésitent plus aujourd'hui à parler de fin de l'ère du pétrole et du gaz rares et chers, de surcroît dans un monde en crise économique structurelle et qui apprend pour des raisons écologiques à se passer des ressources non renouvelables. La surabondance du pétrole et du gaz, combinée d'un côté avec les calculs géopolitiques des grandes et moyennes puissances, et de l'autre avec la stagnation de la demande font que la chute de ces deux énergies est inexorable.

Elle ne sera freinée que sur un niveau, celui en deçà duquel les intérêts des grandes multinationales pétrolières et gazières occidentales pourront être menacés. On évoque un prix de 40 dollars et même en deçà. Il fut un temps, dans les années 1980 et 1990, où l'OPEP réagissait pour tirer les prix vers le haut.

L'Organisation a perdu aujourd'hui de son poids et de son efficacité. Elle est désertée par

l'Iran, l'Irak et la Libye, trois pays obsédés par leur reconstruction, et elle est piégée par l'Arabie Saoudite, hostile à l'Iran et soucieuse de conserver ses parts du marché mondial des hydrocarbures. L'OPEP n'est plus aiguillonnée par le «front de résistance» d'antan réduit aujourd'hui pratiquement à deux pays, le Venezuela et l'Algérie. Deux Etats qui se ressemblent précisément par leur dépendance totale aux exportations d'hydrocarbures, n'ayant pas su mettre en place chacun une économie productive.

Pour se maintenir, les régimes en place ont développé à outrance un système social de redistribution de la rente, et actuellement ils sont dans une situation intenable, porteuse de graves périls. L'Algérie peut financièrement «tenir la coup» encore deux années, le temps de puiser dans ses réserves en devises. Au-delà, ce sera le syndrome de 1986- 1987, le pays qui sombre dans le chaos économique et politique (pénuries, corruption, ajustement structurel) avec son lot inévitable de sang versé (Octobre 1988, puis la décennie rouge).

En réalité, la guerre du pétrole n'est qu'un élément révélateur et aggravant de la crise, elle n'en est pas la cause. Celle-ci est à chercher plutôt dans la gouvernance désastreuse qui caractérise l'Algérie depuis l'indépendance et singulièrement depuis trois décennies. Peut-être qu'il est encore temps d'éviter au pays l'apocalypse, le mot n'est pas fort, mais pour cela il faut de nouveaux dirigeants, un autre pouvoir, un autre système politique et civilisationnel. Bref, une autre façon de diriger quarante millions d'Algériens aux besoins et aux aspirations bien plus complexes que ceux du passé.

15-07-2015 / Auteur : Ali BAHMANE

5.2.1. Présentation du cadre événementiel

Le contexte particulier dans lequel ce discours a été produit est celui de la tenue, en une session extraordinaire, en Algérie, d'une réunion des membres de l'OPEP. Cette session a eu lieu à la demande du ministre de l'Énergie, Salah Khebri, pour évaluer la situation du marché pétrolier et éventuellement tenir des conduites particulières pouvant permettre d'agir sur la tendance baissière des prix du pétrole. Dans sens, c'est la révision à la baisse des quotas du baril qui faisait l'objet de négociation entre les membres de l'OPEP.

5.2.2. Le titre

Le titre a ceci de particulier qu'il repose sur une structure triptyque dont les éléments se présentent comme coordonnés les uns avec les autres : *Le pétrole, la géopolitique et l'Algérie*.

Sémantiquement, la valeur serait celle qui présente ces constituants comme trois pôles d'un réseau relationnel régi par des déterminations réciproques.

Pragmatiquement, l'on pourrait anticiper sur le sens du discours dont ce titre semble synthétiser l'essentiel de la substance signifiante : il y aurait là une intention d'attirer le regard sur le statut de l'Algérie comme pays producteur de pétrole dans la sphère géopolitique où se négocient les affaires de l'économie pétrolière. Dit autrement, on voudrait amener le co-énonciateur à *impliciter* un sous-entendu par rapport au *vrai* niveau du pouvoir dont disposerait l'Algérie : constitue-t-elle vraiment un centre de décision, s'agissant de la commercialisation du pétrole ?

5.2.3. Scénographie

L'énonciateur fait reposer son discours sur tableau géopolitique particulier marqué au sceau d'une tension grandissante entre les membres influents du marché pétrolier. En effet, il évoque l'entrée en jeu de l'Iran, longtemps isolée des affaires commerciales du pétrole, de l'Irak et de la Lybie, lesquelles accentuent la crise due à la chute des prix du baril en apportant au marché leur part de production. D'autres pôles de productions sont cités : les États-Unis et la Russie. « *Ce grand pays [l'Iran] va retrouver sa place et sa*

vitalité dans la région. » / « Pour empêcher cela - la géopolitique du Proche-Orient étant ainsi faite-, l'Arabie Saoudite, ennemie historique de l'Iran, continuera d'inonder le marché mondial d'or noir alors que le niveau de saturation est déjà atteint à un point tel que les prix chutent de jour en jour » / « l'Irak s'active également à retrouver son niveau de production d'antan, tout comme la Libye » / « Tout cela se déroule sur fond d'une autre guerre géopolitique, celle opposant les États-Unis d'Amérique à la Russie »

Le cadre spatio-temporel est donc large ; le temps est aussi bien celui, actuel, de la crise que celui d'époques antérieures : « Iran » ; « l'Arabie Saoudite » ; « Russie » « États-Unis d'Amérique » ; « l'Algérie » , « aujourd'hui » ; « les années 1980 et 1990 » ; « 1986-1987 » ; « Octobre 1988 ».

L'énonciateur s'appuie sur des constats d'experts pour tirer la sonnette d'alarme sur le devenir d'une organisation aussi importante que l'OPEP, tout en exprimant sur une note de regret son action actuelle : « *Les experts du marché de l'énergie n'hésitent plus aujourd'hui à parler de fin de l'ère du pétrole et du gaz rares et chers [...] » / « Il fut un temps, dans les années 1980 et 1990, où l'OPEP réagissait pour tirer les prix vers le haut. » / « L'Organisation a perdu aujourd'hui de son poids et de son efficacité. Elle est désertée par l'Iran, l'Irak et la Libye, trois pays obsédés par leur reconstruction, et elle est piégée par l'Arabie Saoudite, hostile à l'Iran et soucieuse de conserver ses parts du marché mondial des hydrocarbures ».*

Enfin, l'énonciateur parvient à une conclusion qui vient couronner son raisonnement : la crise du pétrole et la déchéance de l'OPEP ne sont que des facteurs qui ont mis à nu la fragilité de l'économie algérienne, fragilité dont est la responsable la gestion du pouvoir en place. Cette mauvaise gestion historiquement *prouvée* était à l'origine de tension sociale. C'est donc u ton alarmiste qui se dégage essentiellement de ce discours : « *Peut-être qu'il est encore temps d'éviter au pays l'apocalypse ».*

5.2.4. La dimension personnelle

Sur le plan des renvois référentiels aux partenaires de l'échange énonciatif, on notera que ce discours étant de régime essentiellement historique, les manifestations déictiques de la personne sont quasi inexistantes, si ce n'est à travers des renvois *indirects* susceptibles d'être présumés et sous-entendus à partir d'unités comme « *Algériens* » où s'incluent et l'énonciateur et le co-énonciateur. Déclenchant un renvoi référentiel semblable à celui du « nous » inclusif, ce terme est aussi à considérer comme d'une valeur fédératrice où énonciateur et co-énonciateur sont concerné par le même sort.

5.2.5. Rapports dialogiques

Le réseau des relations dialogiques est ici de nature hétérogène, allant de formes plus ou moins explicites à d'autres moins marquées, on retiendra la manifestation de ces relations dans les séquences textuelles suivantes : « *Pour le peuple iranien qui souffre depuis tant d'années de l'embargo occidental, l'accord sur le contentieux nucléaire est une grande nouvelle » / « l'Arabie Saoudite, ennemie historique de l'Iran, continuera d'inonder le marché mondial d'or noir » / « l'Irak s'active également à retrouver son niveau de production d'antan, tout comme la Libye » / « Les experts du marché de l'énergie n'hésitent plus aujourd'hui à parler de fin de l'ère du pétrole et du gaz rares et chers, de surcroît dans un monde en crise économique structurelle et qui apprend pour des raisons écologiques » / « "le front de résistance" ».*

5.2.6. Procédés argumentatifs/ Modalisation

L'ordonnancement des procédés argumentatifs sert une thèse évaluative portant sur une situation conjoncturelle, mais elle porte aussi, à un second niveau, sur le régime économique de l'Algérie par rapport à sa consistance structurelle, celle basée sur système rentier. Cette thèse trouve, par rapport à son premier plan, sa formule la plus explicite dans la séquence textuelle suivante : « *La surabondance de pétrole et de gaz, combinée d'un côté avec les calculs géopolitiques des grandes et moyennes puissances, et de l'autre avec la stagnation de la demande font que la chute de ces deux énergies est inexorable. Elle ne sera freinée que sur un niveau, celui en deçà duquel les intérêts des grandes multinationales pétrolières et gazières occidentales pourront être menacés* ». Dans sa tournure conclusive, cette thèse est recentrée vers la situation particulière de l'Algérie pour en rapporter les aléas au mode de gouvernance : « *En réalité, la guerre du pétrole n'est qu'un élément révélateur et aggravant de la crise, elle n'en est pas la cause. Celle-ci est à chercher plutôt dans la gouvernance désastreuse qui caractérise l'Algérie depuis l'indépendance et singulièrement depuis trois décennies* ».

Les ressorts argumentatifs se déploient ici essentiellement sous des **formes constatives**, lesquelles se font valoir comme autant de *preuves* que la situation, contrairement à ce qu'a pu soutenir le ministre de l'Énergie, dans ses propos plutôt rassurant sur un éventuel futur favorable à l'économie nationale, irait dans une direction inquiétante : « *Peut-être qu'il est encore temps d'éviter au pays l'apocalypse, le mot n'est pas fort, mais pour cela il faut de nouveaux dirigeants, un autre pouvoir, un autre système politique et civilisationnel* »

L'usage de la modalité se fait lui aussi pluriel, en raison des multiples caractérisations accompagnant les constats et les différents niveaux du déploiement discursif ; on en expose ici quelques formes marquées :

Nature du modalisateur	Modalités logiques		Modalités appréciatives		
	aléthique	épistémique	évaluative	axiologique	affective
Substantif	/	/		vitalité ; malheur ; l'ogre ; périls ; syndrome ; chaos ; corruption	/
Adjectif	/	/	complexes révélateur inévitabile délicate	grande ; grand ; productive ; graves ; intenable ; aggravant ; désastreuse ; acharnée	/
Adverbe/ Loc. adv.	/	pratiquement	inexorable	à outrance	/
Verbe/ Loc.v. / Loc. prép.	il faut	/	inonder	/	/

Déterminant	/	/	/	/	/
Mode verbal	/	<i>pourront</i>	/	/	/
Modalité autonome					
Non-coïncidence entre discours	Non-coïncidence des mots à eux-mêmes				
/	<i>Peut-être qu'il est encore temps d'éviter au pays l'apocalypse, le mot n'est pas fort/ le « front de résistance »</i>				

Figure 2 : la modalisation employée dans l'éditorial d'*El Watan*

5.2.7. Interprétation des valeurs pragmatiques

Les valeurs pragmatiques qui semblent se cristalliser dans ce discours émanent d'une intentionnalité complexe : une intention qui voudrait appuyer des constats pour en faire des arguments forts au service de la thèse qui se voudrait une riposte au discours officiel, lequel, rappelons-le, prône une vision *pacifiante* du front social ; une seconde intention qui représenterait l'aboutissement de la première et qui redirige le regard du co-énonciateur vers la réalité nationale caractérisée par des difficultés économiques. Il serait donc cohérent de poser que la phase discursive abordant le contexte géopolitique mondial serait délibérément structurée de telle manière qu'elle servirait de tremplin aux formes « fortes » de la fin qui se constituent en réquisitoire contre la gestion « désastreuse » du gouvernement. La lecture pragmatique identifiera dans ce discours une valeur « alarmiste » fortement marquée aussi bien à travers les signifiés conventionnels (voir les formes modales ci-haut) que par le truchement des sous-entendus très parlants dans ce discours.

6. Synthèse générale

Par le truchement d'un appareil conceptuel élaboré par les théories de l'argumentation et de la pragmatique, nous avons tenté un effort d'analyse-interprétation sur deux séries d'éditoriaux extraits de deux quotidiens nationaux dont on pourrait admettre la bonne circulation sociale. Nous nous sommes engagé dans cette voie avec la résolution de mettre à plat la réalité d'une problématique qui suscite des intérêts particuliers car liée au quotidien du citoyen algérien : la mise en discours de l'économie nationale. De la notion d'intérêt à celle d'effet la distance sera parcourue par le fonctionnement discursif des écrits de la presse.

Instrumentalisant toutes les données dont elle pourrait disposer, l'institution journalistique communique l'information. Ce n'est pourtant pas cela qui nous intéresse ici, c'est plutôt l'information codée qui a retenu notre attention, celle à laquelle l'éditorial donne une épaisseur. Cet intérêt porté au flux des idées qui transitent par l'informationnel nous a amené à chercher jusqu'à quelles proportions et selon quelles modalités le fonctionnement discursif tourne et détourne le regard, fait et défait les convictions ; nous avons voulu le savoir à travers une étude pragmatico-discursive, chronologiquement située, sur la question de l'économie nationale dans *ELMOUDJAHID* et *EL WATAN*.

Au final, la lecture interprétative a débouché sur un certain nombre de valeurs pragmatiques qui feraient d'eux deux pôles entretenant l'un avec l'autre un rapport d'adversité, en termes d'orientations d'influence divergentes ou de conflit d'intérêts

À la lumière de cette confrontation pragmatique, nous nous permettons d'avancer que les deux quotidiens entretiennent, à travers leurs lignes éditoriales, deux formations

discursives aux enjeux socio-politiques et idéologiques différents : leurs centres d'intérêt sont certes, souvent antinomiques les uns vis-à-vis des autres, mais pas toujours ! Le constat de cette opposition serait à relativiser, il a été relevé des cas où les deux lignes éditoriales se croisent. Par voie de conséquence, leurs positionnements ne sont pas radicaux mais *mobiles*.

Du locutoire au perlocutoire, le chemin aura été tracé par l'illocutoire. L'éditorial qui engage la responsabilité de l'instance journalistique comme origine de diffusion d'informations mais aussi d'idées est une arme de construction-déconstruction. En effet, alors que le discours qui prévaut dans *EL Watan* a tendance à réitérer les rappels sur les tentatives avortées du gouvernement à jeter les bases d'une économie productive et compétitive, à même de se faire une place dans l'échiquier économique mondial, générant ainsi chez le lecteur un effet d'insatisfaction pouvant aller jusqu'à la protestation, le discours éditorialiste d'*El Moudjahid* crée plutôt, d'une part, une ambiance d'apaisement, en mettant l'accent sur les « louables » initiatives du gouvernement, d'autre part, il exalte le sentiment du nationalisme, à travers l'expression d'une nécessité de mesurer l'importance des efforts fournis par le gouvernement à sortir de la dépendance aux hydrocarbures et d'« excuser » ses trébuchements donnés, d'ailleurs, à percevoir comme marginaux. En outre, l'effet « alarmiste » que soutient le discours sur les éventuelles dérives de l'économie algérienne, dans *El Watan*, est entretenu d'une manière telle qu'on puisse avoir de fortes probabilités que le gouvernement ne dispose d'aucun cap économique sérieux. Par opposition à ce discours d'« alerte », celui que promeut *El Moudjahid* multiplie les lieux d'une performativité qui rassure l'allocutaire en même temps qu'elle l'engage à soutenir le gouvernement dans son processus de développement. Passionnantes et prometteuses qu'elles paraissent être, les perspectives d'analyse pragmatico-discursive portant sur la question économique ont tous les traits d'un terrain de recherche fécond.

Références bibliographiques

- AMOSSY R. 2000. *L'Argumentation dans le discours*. Paris. Nathan.
CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D. (dir.).2002. *Dictionnaire d'Analyse des discours*. Paris. Seuil.
DUCROT O. et ANSCOMBRE J.-Cl. 1983. *L'argumentation dans la langue*. Mardaga.
GRIZE J.-B. 1982. *De la logique à l'argumentation*. Genève. Droz.
MAINGUENEAU D.1997. *L'Analyse du discours*. Paris. Hachette.
PERELMAN Ch. et OLBRECHTS-TYTECA L. 1958. *Traité de l'argumentation, la nouvelle rhétorique*. Bruxelles. Editions de l'Université de Bruxelles
VAN DIJK T.1985. "De la grammaire de texte à l'analyse socio-politique du discours", in MOIRAND S. (coord.). 1985. *Le Français dans le monde, Le discours : enjeux et perspectives*Paris. Hachette.